

RAID VANOISE 2018, LA COOLITUDE ?

par Claire Soucaze

Samedi 5H, me voilà mal réveillée devant la gare de Massy Palaiseau, un peu stressée pour le départ du raid Vanoise *cool* (ce mot est très important et je m'y accroche). Comme nous sommes tous, sinon petits, du moins pas grands, les skis sont vite enfournés dans la clio et nous voilà filant vers Aussois !

Aucun bouchon plus tard, nous y voici installés au soleil en train de pique-niquer, bientôt rejoints par la plupart des autres participants.

Hop hop, équipement des troupes et montée en télésiège (c'est un raid *cool*, ne l'oublions pas ; et en plus un renard magnifique furèteⁱ sous le télésiège) suivie par une petite descente de piste et 200 m de remontée pour atteindre le refuge de la Dent Parrachée. Certains participants, qui n'ont pas pris l'option *cool*, feront la montée (1000 m) en grande partie de nuit et, cela va de soi, sans lambiner ! Ils prétexteront une panne de voiture pour justifier cette mise en jambes plus sportive !

Pendant ce temps au refuge, le gardien nous régale de son show du soir sur les aventures des mannequins montés en hélicoptère pour une campagne de publicité d'une marque de champagne et le récit de l'ascension de la Dent Parrachée par une courageuse alpiniste débutante qui avait pris soin



Le col de la Glière, derrière une forêt de skis

de le contacter auparavant pour savoir si ladite ascension pouvait être effectuée sans oxygène !

Le lendemain matin direction le refuge de l'Arpont. Les vues sont magnifiques, il fait grand beau. Mais un jour blanc décide de se lever juste le temps de notre descente, le chameau !

L'Arpont vaut le détour : salle à manger hémisphérique et panoramique, toilettes sèches à l'intérieur, neige qui fond sur le poêle pour se laver et des gardiens chaleureux qui nous concoctent un festin.

De bon matin nous voilà partis pour le refuge du Col de la Vanoise (anciennement Félix Faure) par le Dôme de Chasseforêt. Petit rappel : même dans un raid *cool* il est bon de maîtriser les conversions... "Tiens le groupe s'étire", me surprends-je à penser. Et plus tard : "tiens, j'aurais dû courir plus le mois dernier". Grâce à l'usage de produits dopants fournis par notre soigneur attitré Max, je monte encore tel un escargot en plein sprint... Mes gentils camarades me soutiennent en allégeant puis prenant mon sac... C'est raide mais solidaire. Mais disons le tout net : presque 1400 m c'est moins *cool*, d'autant qu'il y a aussi de la distance à avaler ! Les derniers mètres sur le Dôme au soleil nous évoquent le Sahara. Une fois en haut on embrasse un panorama fantastique ! Mais ce n'est pas fini, nous atteindrons bien plus tard le refuge grâce au GPS, dans un brouillard à couper au couteau.

La Grande Casse nous nargue dans la lumière du soir mais le groupe ne cédera pas à ses sirènes et nous nous précipiterons sur le raide et charmant





Cécile savoure un intense moment de coolitude

col de la Glière. Ce qui nous permettra de mettre les couteaux, puis les crampons, de croiser Pierre Tardivel (skieur extrême des années 80) qui semble étonné de nous voir encordés pour le raidillon final et même de tester les joies du ski encordé pour traverser une petite zone crevassée. Le tout toujours au soleil !

Le lendemain, nous descendons de bon matin (encore plus que d'habitude) sur Pralognan. Descente = youpi !! Que nenni ! A cette heure matinale c'est dur comme du béton et c'est les cuisses en feu que nos regagnons la civilisation et ses chocolaines localisées et capturées par notre chasseur-éclairateur Hadrien.

Puis c'est la looongueeee remontée vers le refuge de Péclet-Polset : petits chalets aux portes sculptées, forêts, torrent, puis bientôt de nombreuses coulées où les chamois viennent brouter.

Vues les quantités de neige tombées cette année, le refuge ressemble à un igloo ! Mention spéciale pour ce refuge et son gardien : omelettes incroyables et frites du tonnerre, même nos Res succomberont ! Nous y sommes seuls le premier soir et après la vaisselle c'est l'heure du génépi dans le tunnel de glace du gardien ! Lionel nous organisera même un tournoi de billard, remporté haut la main par Max et Fiona !

Le vendredi c'est Dôme de Polset ou repos... J'ai pris l'option cool et je m'y accroche !

Le samedi nous entamons le retour vers Aussois. L'avantage de traîner à l'arrière d'un raid cool c'est que l'on y croise un lagopède. Youpi ! Puis en suivant des traces nous voilà descendant en rappel une petite brèche ! Et c'est déjà/enfin le retour à Aussois et le sourire amusé de la restauratrice voyant débarquer 12 affamés qui lui terminent tout ce qui traîne encore dans ses cuisines (c'est le jour de fermeture de la station) !

Je n'ai jamais rien fait d'aussi dur... ni d'aussi beau à ski ! Un grand merci pour cette superbe aventure torride à Lionel, Hadrien, Max et François, et à mes camarades solidaires Cécile, Fiona, Mélanie, Frédérique, Loïc, Marc, Aymeric, ainsi qu'à Clémence qui n'a pas pu faire partie de l'aventure cette fois-ci.

ⁱ NdIR : Si tant est qu'un renard puisse fureter... Nous laisserons les lecteurs du Crampon débattre de cette question dans leurs foyers.

*Les conseils de maître Yoda pour une coolitude assurée**

1. Anne-Soisig toujours pour optimiser ton sac tu écouteras !
2. François et Sam, tu écouteras et par deux ta pitance tu diviseras !
3. Aucune zone de crémer tu n'oublieras !
4. Produits dopants du soigneur avec gratitude tu prendras, EPO hélas, il n'y aura pas !
5. Beaucoup plus tu t'entraîneras ! Patiente pour acquérir la force tu dois être !
6. Ta camarade, pas assez entraînée elle non plus, tu chériras !
7. Ta copine qui t'a convaincue que le raid serait cool tu n'écouteras plus... jusqu'à l'hiver prochain !
8. L'intérêt d'avoir des skis en 85 ou en 95 débattu mais non tranché sera, bien qu'à mon avis avoir des muscles et du souffle bien plus important sera !

* NdIR : Si maître Yoda vous fait irrésistiblement penser à un gumiste célèbre, ce n'est sûrement pas fortuit...

